

Les protestants de Monneaux

450 ans d'une histoire exceptionnelle

Les Amis des Temples de Château-Thierry et Monneaux, qui œuvrent pour la restauration du temple de Château-Thierry, organisent une conférence retraçant l'implantation du protestantisme dans notre région, dimanche 29 janvier à 16h au Temple-Mémorial américain. En attendant cette conférence, nous vous proposons de faire un bon de quelques siècles en arrière afin de (re)découvrir l'arrivée du protestantisme dans notre territoire, avec Christiane Guttinger-Mettetal, diplômée de l'école du Louvre.

L'implantation du protestantisme dans la région remonte aux débuts de la Réforme et est probablement liée à la première église réformée attestée à Meaux en 1546.

A cette date le réformiste évêque de Meaux, Guillaume Briçonnet fait venir l'humaniste Lefèvre d'Étaples (originaire d'Étaples du Pas-de-Calais) pour traduire la Bible en français assisté par les biblistes prêcheurs du "cénacle" de Meaux. Il essaie ainsi d'introduire une tentative de réforme dans son diocèse... Pierre Picherel, prieur de l'abbaye d'Essômes-sur-Marne, prêche vers 1560 des idées influencées par la Réforme. Il peut être à l'origine de la protection manifestée envers les protestants par l'abbaye d'Essômes. A partir de 1563, les protestants de la région de Château-Thierry, se réunissent à Nogentel, dans le manoir, dit "Forte maison", du seigneur de Nogentel (culte de fief autorisé par le traité d'Amboise en 1563). Les protestants de la vallée de Monneaux s'y rendent le dimanche par un "chemin des Huguenots" qui longe les murs de l'abbaye et rejoignent un gué pour franchir la Marne.

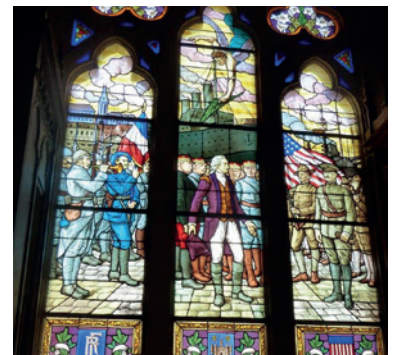


Un siècle plus tard, Raymond de Nauve, abbé et seigneur d'Essômes, dont l'abbaye est devenue génovétaine laisse en toute quiétude les protestants qui entretiennent le vignoble de l'abbaye dans les hameaux de Vaux, Monneaux et Montcourt. L'abbaye assure, en les ignorant et en ne les signalant pas aux autorités, leur protection durant toutes les guerres de religion (massacre de Wassy 1562 à l'édit de Nantes 1598) puis pendant la période clandestine du "Désert" (de 1685 - édit de Fontainebleau par Louis XIV qui révoque de l'édit de Nantes, à 1587 - édit de Tolérance).

A la Révolution, le droit d'exercer le culte en public est rétabli (l'édit de Tolérance de 1787 reconnaissait l'existence des protestants et leur donnait accès à un état civil, mais pas le droit d'exercice public du culte). Au remboursement d'un impôt indûment perçu, les habitants du village de Monneaux dé-

cident de consacrer cette somme à la construction d'un temple qui est inauguré en 1793, l'année de la Terreur où le prieur d'Essômes est sauvé en trouvant refuge dans un foyer protestant de Monneaux.

Sous le régime concordataire institué par Napoléon en 1803, un pasteur est accordé pour 6000 âmes. Comme c'est à Monneaux qu'il y a le plus de protestants, Monneaux devient église consistoriale d'un immense territoire comprenant l'Aisne jusqu'à Hargicourt, une partie de la Seine-et-Marne (Meaux, Brie champenoise) et de la Champagne. Un clocher pourvu d'une grosse horloge est élevé à l'avant de la façade du temple en 1863, donnant au temple l'aspect extérieur que nous lui connaissons aujourd'hui où il domine toujours le village... dépourvu d'église, ce qui constitue un cas exceptionnel en France en dehors de l'Alsace et des Cévennes !



La construction, en 1924, du temple-mémorial américain et du presbytère au centre de la ville de Château-Thierry introduit un nouvel équilibre dans la paroisse de Monneaux-Château-Thierry qui devient celle de Château-Thierry-Monneaux ▲ JDF